



## Bonne chance aux anciens Choletais pour le Championnat d'Europe

# Les Bleus partent à la défense de leur territoire

**Euro 2015.** Le dernier championnat d'Europe en France a eu lieu en 1999. Les Bleus d'Antoine Rigaudeau et Tariq Abdul-Wahad avaient échoué au pied du podium.

À partir de samedi à Montpellier, l'équipe de France se présentera pour la première fois en tant que tenante du titre d'un championnat d'Europe. Sur son sol qui plus est. La dernière aventure continentale à domicile remonte à 1999.

L'effectif aligné promet. Tariq Abdul-Wahad, alors solide rotation à Sacramento, est le premier Français à avoir fait sauter le verrou de la NBA. Antoine Rigaudeau vient d'atteindre les sommets du Vieux Continent, enchaînant victoire en EuroLigue et finale avec Bologne. Autour d'eux, un assemblage de talents : Laurent Sciarra, Laurent Foirest, Alain Digbeu, Moustapha Sonko, Stéphane Risacher, Thierry Gadou, Jim Bilba, Cyril Julian et Ronnie Smith.

À l'occasion de leur match de poule face à Israël (une première phase à Pau, dans une ambiance de feu, alors que Le Mans accueille également des rencontres), ils reçoivent la visite dans les vestiaires du Premier ministre, Lionel Jospin, fan de basket. Face à la Turquie d'Erman Kunter (futur coach de Cholet et du Mans), en quarts, la place dans le dernier carré est arrachée sur le fil.

Entre Rigaudeau et Abdul-Wahad (blessé en fin de compétition), le courant est alternatif. Lors de la demi-finale face à l'Espagne, Alberto

## PARCOURS DES BLEUS DEPUIS 1999



Euro 1999	4 <sup>e</sup>
JO 2000	2 <sup>e</sup>
Euro 2001	6 <sup>e</sup>
Mondial 2002	non qualifiés
Euro 2003	4 <sup>e</sup>
JO 2004	non qualifiés
Euro 2005	3 <sup>e</sup>
Mondial 2006	5 <sup>e</sup>
Euro 2007	8 <sup>e</sup>
JO 2008	non qualifiés
Euro 2009	5 <sup>e</sup>
Mondial 2010	13 <sup>e</sup>
Euro 2011	2 <sup>e</sup>
JO 2012	6 <sup>e</sup>
Euro 2013	1 <sup>er</sup>
Mondial 2014	3 <sup>e</sup>

Herreros (meilleur marqueur de cet Euro) se fend de 29 points et assieme les Bleus, qui chuteront logiquement dans la quête du bronze face à la Yougoslavie (comme lors du premier tour).

L'épreuve est l'occasion de voir évoluer le géant Arvydas Sabonis et le génial Toni Kukoc. Et de découvrir

Dirk Nowitzki, qui s'apprête à exploser aux États-Unis. La finale, remportée par l'Italie face à l'Espagne, est la même que celle de 1983, déjà sur le sol français à Caen, Limoges et Nantes.

L'équipe de France n'a pas tout perdu, assurant sa place pour les Jeux olympiques de Sydney. Un an

plus tard, les Tricolores (sans Abdul-Wahad) exhibent fièrement une inestimable médaille d'argent. La suite appartient à la génération Tony Parker et Boris Diaw. Eux n'ont encore jamais décroché de preloque olympique. 2016, à Rio, sera leur dernière chance.

Thomas GILBERT.

## Nicolas Batum, joueur le plus utilisé de la préparation

Avec un temps de jeu de 22 minutes par rencontre, Nicolas Batum a été (en moyenne) le joueur qui a passé le plus de temps sur le parquet lors de la préparation. Mais du cinq majeur, seul Tony Parker (qui n'a joué que 7 minutes lors du dernier match face à l'Allemagne dimanche) a disputé toutes les rencontres. La meilleure fiche a été rendue par Nando De Colo, meilleur marqueur (11,4 pts) mais également troisième rebondeur.

**Les statistiques en préparation** (classement en temps de jeu) :

**Nicolas Batum** : 8,8 pts, 3 rbds, 2,2 passes en 22' (9 matches).

**Nando De Colo** : 11,4 pts, 3,2 rbds, 1,6 passe en 21' (9 matches).

**Boris Diaw** : 6,1 pts, 2,6 rbds, 2,4 passes en 20' (9 matches).

**Tony Parker** : 11 pts, 2,5 rbds, 3,4 passes en 20' (10 matches).

**Rudy Gobert** : 8,3 pts, 5,7 rbds en 18' (9 matches).

**Mickaël Gelabale** : 5,6 pts, 2,6 rbds

en 17' (10 matches).

**Florent Pietrus** : 2,1 pts, 2,4 rbds en 16' (10 matches).

**Antoine Diot** : 4,9 pts, 1,5 rbd, 2,8 passes en 15' (10 matches).

**Joffrey Lauvergne** : 7,4 pts, 3,5 rbds en 15' (10 matches).

**Evan Fournier** : 5,7 pts, 1,6 rbd en 13' (10 matches).

**Charles Kahudi** : 4,7 pts, 2,1 rbds en 12' (10 matches).

**Mouhammadou Jaiteh** : 3,4 pts, 1,9 rbd en 6' (7 matches).



Batum a joué en moyenne 22 minutes par match lors de la préparation.

Ouest France – Mardi 1<sup>er</sup> septembre 2015



# « On est une équipe de gagners »

L'équipe de France débute son Euro demain à Montpellier, face à la Finlande. Parmi les nouveaux cadres, un Nando De Colo en pleine confiance après une saison réussie avec le CSKA Moscou.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

La voix s'est affirmée. Le joueur aussi. Le timide De Colo, à l'époque encore à Cholet, qui avait débarqué en sélection il y a maintenant 7 ans, a disparu. A sa place, l'un des meilleurs arrières européens, épanoui sous le maillot du CSKA Moscou. La mue n'a pas échappé à Vincent Collet, qui n'a pas hésité à reléguer sur le banc l'un de ses fidèles, Michael Gelabale - un autre ex-Choletais -, pour faire de la place dans son 5 à De Colo. Prêt à assumer ses nouvelles responsabilités, De Colo a surtout envie de confirmer sa montée en puissance sous le maillot bleu.

**Nando, dans quel état d'esprit êtes-vous à la veille de débiter cet Euro ?**

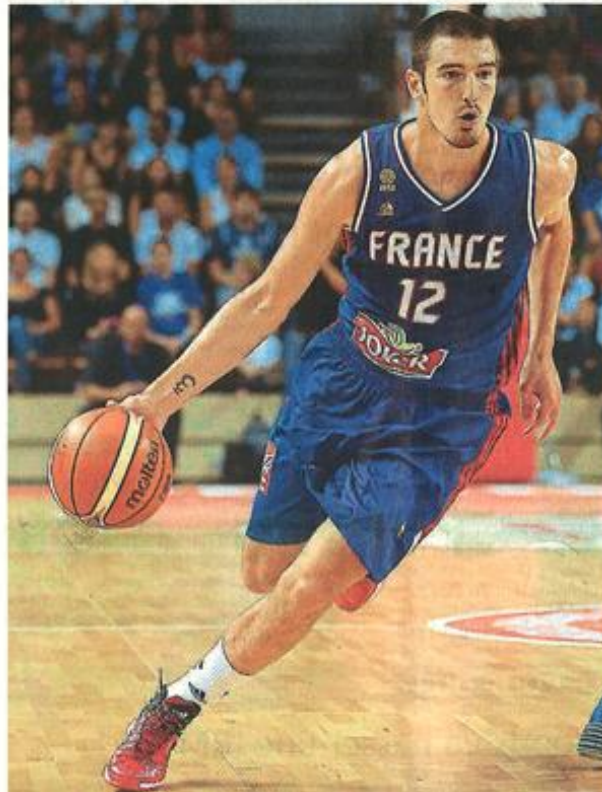
**Nando De Colo :** « Je me sens très bien. On a tous vraiment hâte de commencer la compétition, après une préparation longue, faite de beaucoup de matchs et de déplacements. »

**Vous êtes-vous préparé à la pression du public, qui attend beaucoup de cette équipe de France ?**

« On joue à domicile, on sait à quoi s'attendre. Le coach nous le répète assez souvent. Mais on est évidemment super heureux de retrouver notre public, et le fait de jouer à la maison met, c'est vrai, une pression supplémentaire. Nous redoutons tous de passer à côté de l'événement. D'autant qu'on va tomber sur des équipes qui n'auront qu'une idée en tête, battre le tenant du titre. »

**Ce groupe semble précisément se transcender sous la pression, non ?**

« C'est un groupe de gagners, ça,



Mouilleron-le-Captif (Vendée), 16 août. Nando De Colo devrait former avec Tony Parker une spectaculaire paire d'arrière. Photo AFP.

c'est vrai. Une équipe qui ne lâche jamais rien. On sait qu'il y aura des matchs très importants à négocier, et qu'il ne faudra pas se rater. Et oui, on aime plutôt ça. »

**A l'occasion de cet Euro, vous semblez avoir changé de statut dans l'équipe. Vous confirmez ?**

« Je vais sûrement débiter plus souvent dans le 5 majeur, alors qu'avant

j'étais davantage un sixième homme. Mais ce n'est pas quelque chose qui a beaucoup d'importance à mes yeux. Le plus important, c'est le temps de jeu, et la confiance que m'accorde le coach. »

**Quel va être exactement votre rôle ?**

« Je vais jouer en alternance sur les deux postes de l'arrière (NDLR : entretien réalisé avant l'annonce du forfait d'Antoine Diot). Je suis un poste 2, mais je dois être capable de reprendre la mène, et de soulager Tony (Parker) si besoin. Je vais faire ce que je sais faire. »

**Depuis vos débuts en Bleu, le joueur De Colo a énormément évolué, non ?**

« C'est une évolution qui me semble normale, logique. Valence, les Spurs, aujourd'hui le CSKA Moscou. Autant d'étapes qui m'ont permis de progresser en permanence. J'ai pris de la confiance, de l'expérience. Et c'est valable aussi pour la NBA, même si je n'ai pas beaucoup joué. Et aujourd'hui encore, je suis toujours en phase d'apprentissage. J'aspire en permanence à devenir un meilleur joueur. »

**Peut-il y avoir un autre objectif que le titre ?**

« L'objectif minimum, c'est le podium et une qualification olympique. Après, il y a un titre à défendre, chez nous... Mais c'est bien beau de le dire, encore faut-il y parvenir, et en face, il y a de grosses équipes. L'Espagne, même affaiblie, reste une valeur sûre, la Serbie, très jeune, a beaucoup de talent, et on ne parle pas trop de l'Italie et de la Grèce, qui ont pourtant de la qualité. On va avoir du travail. »

## L'ÉQUIPE DE FRANCE

Entraîneur : Vincent Collet

Assistants : Ruddy Nelhomme et Jacques Commères



**4 Thomas HEURTELET**  
Meneur, 26 ans, 1,88 m  
Club : Anadolu Efes Istanbul (Tur)  
Sélections : 41  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Bronze - Coupe du Monde 2014



**5 Nicolas BATUM**  
Arrière, ailier, 26 ans, 2,03 m  
Club : Charlotte (NBA)  
Sélections : 106  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - Coupe du Monde 2014



**7 Joffrey LAUVERGNE**  
Ailier fort, 23 ans, 2,11 m  
Club : Denver (NBA)  
Sélections : 47  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Bronze - Coupe du Monde 2014



**8 Charles KAHUDI**  
Ailier, 29 ans, 1,99 m  
Club : Lyon-Villeurbanne  
Sélections : 72  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - Coupe du Monde 2014



**12 Tony PARKER**  
Meneur, 33 ans, 1,86 m  
Club : San Antonio (NBA)  
Sélections : 159  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - Euro 2005



**10 Evan FOURNIER**  
Arrière, ailier, 22 ans, 1,99 m  
Club : Orlando (NBA)  
Sélections : 31  
Palmarès : Bronze - Coupe du Monde 2014



**11 Florent PIETRUS**  
Ailier fort, 34 ans, 2,01 m  
Club : Nancy  
Sélections : 204  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - CDM 2014, Euro 2005



**12 Nando DE COLO**  
Meneur, arrière, 28 ans, 1,95 m  
Club : CSKA Moscou (Russie)  
Sélections : 120  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011



**13 Boris DIAW**  
Ailier fort, 33 ans, 2,03 m  
Club : San Antonio (NBA)  
Sélections : 201  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - CDM 2014, Euro 2005



**15 Mickaël GELABALE**  
Ailier, 32 ans, 2 m  
Club : Le Mans  
Sélections : 133  
Palmarès : Or - Euro 2013  
Argent - Euro 2011  
Bronze - CDM 2014, Euro 2005



**16 Rudy GOBERT**  
Pivot, 23 ans, 2,17 m  
Club : Utah (NBA)  
Sélections : 30  
Palmarès : Or - Euro 2013



**19 Mouhammadou JAITEH**  
Pivot, 20 ans, 2,08 m  
Club : Nanterre  
Sélections : 9  
Palmarès : -

Photos AFP

# CHERCHEURS

Par Julien Guérineau

L'EuroBasket débute le 5 septembre à Montpellier, Riga, Berlin et Zagreb, avant une phase finale à Lille. L'Équipe de France doit y assumer un nouveau statut : celui de champion en titre et de favori.



Bellenger / IS / FFB

➤ Les Bleus ont beau avoir participé à plus d'EuroBasket que n'importe quel autre pays européen et ses cadres avoir traversé bien des orages lors de la compétition continentale, c'est une situation inédite qui se présente à eux. Championne l'année où on l'attendait le moins, l'Équipe de France déboule en 2015 avec une réputation d'ogre et un effectif impressionnant. Le choix final des

12 joueurs en quête d'un doublé a d'ailleurs réservé une immense surprise avec le départ de Thomas Heurtel, titulaire et décisif lors de la campagne de Coupe du Monde conclue sur une médaille de bronze. "En débutant la préparation on ne s'attendait vraiment pas à cette conclusion", admettait aisément Vincent Collet lors de l'annonce de l'effectif définitif. 9 des éléments montés sur le

podium en Espagne sont de retour un an plus tard mais la réintégration de trois champions d'Europe 2013 a redistribué les cartes.

Le leader incontesté des Bleus, Tony Parker, a repris la barre du navire et avec lui Nando De Colo, dominateur en Euroleague. Le temps où l'on s'interrogeait sur la capacité de l'ancien choletais à évoluer au côté du meneur des Spurs

# D'OR



**NICOLAS BATUM**  
2,03 M - 26 ANS



**ANTOINE DIOT**  
1,92 M - 26 ANS



**JOFFREY LAUVERGNE**  
2,10 M - 24 ANS



**CHARLES KAHUDI**  
1,99 M - 29 ANS



**TONY PARKER**  
1,86 M - 33 ANS



**EVAN FOURNIER**  
1,99 M - 22 ANS

Photos Julien Bacot

Tony Voisin / FFBB

semble bien loin. De Colo a pris une nouvelle dimension et Vincent Collet n'a pas hésité à l'installer dans le cinq majeur où sa facilité à transpercer les défenses tout comme sa capacité à profiter des décalages créés par Parker font merveille. Cette hydre à deux têtes bénéficiera de la majorité du temps de jeu ne laissant qu'un espace limité aux autres arrières pour s'exprimer. Dans ces conditions, l'entraîneur des Bleus ne se voyait pas emmener à l'EuroBasket Antoine Diot et Thomas Heurtel pour ne leur donner "que des miettes à chacun". Il a donc fallu trancher sachant qu'Evan Fournier et Charles Kahudi, deux autres extérieurs, présentent des profils différents avec des missions spécifiques. Fournier est un attaquant de classe mondiale capable de débloquent des situations mal embarquées et peut, à l'occasion, donner quelques minutes sur le poste 1. Kahudi apporte une dimension physique rare et peut éteindre un attaquant pris d'un soudain accès de fièvre. Diot a finalement été retenu, fort d'une expérience supérieure et d'une maîtrise avérée du rôle qui sera le sien. Dans la raquette, Rudy Gobert a définitivement mis la main sur le poste de pivot titulaire. Dans la foulée d'une Coupe du Monde en forme de révélation, le joueur du Jazz a confirmé en NBA et ne cesse d'époustouffler entraîneurs, observateurs et coéquipiers. Au point d'ailleurs de compliquer la tâche des deux joueurs appelés à le faire souffler. "Rudy change la donne pour Alexis Ajinça et Joffrey Lauvergne, ils doivent trouver leur meilleur niveau", insistait Vincent Collet au cœur de la préparation. "Les situations ne se ressemblent jamais, pour qu'une équipe fonctionne bien beaucoup de paramètres entrent en jeu, c'est dur de jouer son jeu derrière des joueurs très forts." Phénomène physique, Gobert présente une capacité d'intimidation jamais vue en Équipe de France. "Il est hors normes", souffle simplement son entraîneur. Plus effrayant, et bien qu'encore en construction, il commence à devenir une véritable menace de l'autre côté du terrain. Il constitue une cible de choix pour les arrières et notamment Tony Parker qui n'a pas perdu de temps pour prendre

**"C'EST UNE ÉQUIPE TRÈS BELLE, PROBABLEMENT LA PLUS FORTE QUE J'AI EU SOUS MA RESPONSABILITÉ DEPUIS 2009. C'EST UNE ÉQUIPE QUI ME FAIT RÊVER."**

sous son aile un joueur avec qui il n'avait jamais évolué.

A l'aile, Nicolas Batum a laissé ses habits de lieutenant au placard lors de la Coupe du Monde pour devenir général. Elu dans le meilleur cinq de la compétition, auteur d'un match record à 35 points, il a en revanche vécu une saison moyenne en NBA. Et au début de l'été, des Blazers en reconstruction l'ont envoyé à Charlotte. Un nouveau départ pour l'homme de base du système de Vincent Collet qui a terminé meilleur marqueur de l'Équipe de France lors des campagnes 2010, 2012 et 2014. "J'insiste beaucoup sur le jeu sans ballon de Nicolas Batum. Quand on évolue avec deux joueurs qui tiennent beaucoup la balle, c'est très important", estime son entraîneur. A l'intérieur, Boris Diaw vient compléter un cinq majeur qui s'est imposé immédiatement en préparation avec la capacité de créer des écarts à vitesse grand V. Le capitaine reste, et de loin, le meilleur joueur dos au panier de l'équipe et sa qualité de passes permet de punir les défenses venues trapper. Quant aux anciens, Florent Pietrus et Mickaël Gélabale ils offrent à Vincent Collet ce qu'un entraîneur recherche le plus : des garanties.

Pendant plus d'un mois, les Bleus ont répété leurs gammes. Avec un temps d'entraînement plus court que lors des précédentes campagnes, du fait notamment d'un plus grand nombre de déplacements. Mais l'expérience emmagasinée par les joueurs depuis plusieurs années et leur volonté de se présenter en bonne forme physique à l'ouverture du stage ont permis au staff technique de rester dans les clous. "Il y a une grosse envie de travailler, de progresser, de mettre toutes les chances de notre côté", se réjouissait Vincent Collet au moment d'aborder les deux dernières semaines de travail avant le coup d'envoi à Montpellier. Tout le monde est en avance dans la préparation. Il y a deux ans, on n'était pas aussi en forme, on était même un petit peu en retard." Sortie de nulle part en 2013, l'Équipe de France avance désormais sûre de sa force et consciente de l'opportunité unique qui s'offre à elle. "C'est une équipe très belle, probablement la plus forte que j'ai eu sous ma responsabilité depuis 2009. C'est une équipe qui me fait rêver." Un rêve à transformer en réalité le 20 septembre prochain. ■



**FLORENT PIETRUS**  
2,02 M - 34 ANS



**NANDO DE COLO**  
1,96 M - 28 ANS



**BORIS DIAW**  
2,03 M - 33 ANS

Tony Voisin / FFBB



**ALEXIS AJINÇA**  
2,16 M - 27 ANS



**MICKAËL GÉLABALE**  
2,02 M - 32 ANS



**RUDY GOBERT**  
2,15 M - 23 ANS

Photos Julien Bascot

# 10 RAISONS D'Y CROIRE

Par Julien Guérineau

L'Équipe de France est face au plus grand et au plus beau défi de son histoire : conserver, à domicile, le titre européen conquis en 2013 à Ljubljana. Une double difficulté mais que les Tricolores ont les moyens de surmonter.



## PARCE QUE TONY PARKER NE CONNAÎT PLUS LA PRESSION

"J'avais plus de pression en 2011 et 2013 mais là je me sens bien. On ressent l'attente des gens, mais ça ne me perturbe pas, au contraire. J'adore ça." A 33 ans, le meneur des Spurs en a vu d'autres. Avec 14 saisons NBA au compteur et 7 EuroBasket disputés, il a joué, gagné, perdu un nombre de matches à enjeux incalculables. Éliminé dès le premier tour des playoffs, il a eu le temps de se reposer et de modifier sa préparation physique pour arriver au top au rendez-vous continental. "C'est notre capacité à gérer cette attente qui va faire qu'on va gagner - ou pas - cet Euro. Le titre de 2013 fait de nous les favoris. C'est nouveau. Avant on ne l'était jamais. On était les outsiders, surtout par rapport à l'Espagne, notre bête noire. Maintenant, c'est à nous de défendre le titre. Et quand tout le monde veut te battre, ce n'est plus la même chose." Débarrassé d'un poids en montant sur la plus haute marche du podium il y a deux ans, Parker n'en est que plus fort. Maître de ses émotions et de son jeu, il avait, en Slovénie, changé de braquet lors de la phase finale pour porter les Bleus jusqu'au match pour le titre. Concentré sur la gestion du collectif en préparation, il peut, à sa guise prendre les affaires en main. Mais le quadruple champion NBA n'est pas insubmersible. "Il faut se garder de ce genre de déclaration", prévient Vincent Collet. "Mais il est vrai que nous avons des joueurs qui ont une grosse expérience et que nous ne serons pas inhibés lors des matches importants."



## PARCE QUE CETTE ÉQUIPE DE FRANCE 2015 EST LA MEILLEURE DE L'HISTOIRE

C'est Tony Parker qui l'a annoncé et répété, sans l'ombre d'une hésitation, dès le



Bellenger / IS / FFBB



Beltenger / IS / FFBB

début de la préparation, à l'INSEP : "c'est la meilleure équipe de l'histoire, c'est sûr". Il y aura sans aucun doute quelques esprits chagrins pour contester au meneur des Spurs la justesse de son annonce. Mais avec quels arguments ? Jamais l'Équipe de France n'a pu compter sur une telle collection de talents, au point de se payer le luxe de laisser à la maison des intérieurs estampillés NBA. La profondeur du banc et l'expérience sont supérieures aux groupes 2011 et 2013. La comparaison avec et les années 50 où la sélection collectionnait les médailles n'a pas lieu d'être, le basket pratiqué à l'époque étant à des années lumières de ce qu'il est aujourd'hui. Quant aux médaillés olympiques de 2000 à Sydney, mis à part la triplette Palmer-Foirest-Rigaudeau, ils évoluaient tous dans le championnat de France alors que la cuvée 2015 est composée majoritairement de joueurs dominants dans la meilleure ligue du Monde ou en Euroleague. Sur le papier les Bleus de 2003 étaient particulièrement séduisants mais les jeunes loups Parker-Diaw-Pietrus étaient encore un peu verts à l'époque. Si le débat semble clôt, il n'offre aucune garantie. "Ça ne veut pas dire qu'on va gagner, à nous de bien en prendre conscience", prévient Parker. L'Espagne 2014, version Dream Team ibérique, s'est crashée en beauté dès les quarts de finale de "sa" Coupe du Monde. Abondance de biens n'est donc pas forcément l'assurance d'un triomphe final.

**PARCE QUE RUDY GOBERT + ALEXIS AJINÇA = 431 CENTIMÈTRES**

Pendant de longues années, l'Équipe de France a souffert d'un évident manque de taille. Des appels radiophoniques des années 60, à la titularisation d'un Jim Bilba (1,98 m) au pivot en passant par la sélection de très grands gabarits ayant tout juste débuté le basket, il aura souvent fallu improviser pour les entraîneurs des Bleus. Cette année et alors que ces dernières campagnes, les différents forfaits avaient contraint Vincent Collet à modifier ses plans initiaux, le sélectionneur peut compter sur une rotation aux proportions jamais vues sous le maillot bleu : Alexis Ajinça (2,16 m), Rudy Gobert (2,15 m) et Joffrey Lauvergne (2,10 m). Si ce dernier a la capacité à s'éloigner du cercle, le duo Ajinça-Gobert est attendu bien ancré dans la peinture et pourquoi pas, à l'occasion, ensemble. Le staff technique a lancé l'expérimentation pour la première fois à Villeurbanne à l'occasion d'une victoire sur la



Tony Veislin

2015 19



Russie. En derniers remparts d'une défense de zone adaptée, les deux sémaphores à la gigantesque envergure ont de quoi dissuader n'importe quel importun s'approchant du cercle. Même si le test fût bref et l'opposition assez faible, le rendu aura été séduisant. "Ce n'est pas mal ces deux tours. Ça me rappelle un peu les Twin Towers, David Robinson et Tim Duncan à l'époque des Spurs", souriait Tony Parker. Vincent Collet y voit une arme potentielle lors de l'EuroBasket : "Je ne sais pas si on le verra mais c'est tout à fait envisageable. On va essayer d'avoir des défenses secondaires, ce ne sont pas des défenses que l'on va utiliser de façon systématique mais il faut avoir des ressources parce que parfois notre système défensif est mis à mal par l'adversaire... Même sur notre système défensif principal, on a pris une option qui est un peu différente de celle que l'on avait les autres années mais c'est dû en grande partie à Rudy Gobert qui a des capacités assez rares et que l'on essaye d'exploiter au maximum."

 **PARCE QUE LE SOUTIEN POPULAIRE SERA UNIQUE**

La question est récurrente pour les joueurs de l'Équipe de France. Craignent-ils l'effet boomerang de l'attention exceptionnelle qui leur sera portée en septembre ? "Je n'avais pas encore joué la finale du championnat de France avec Stasbourg que l'on ne me parlait que de ça", en souriait Antoine Diot lors du premier rassemblement des Bleus. A Nancy, Villeurbanne, Nantes ou Mouilleron-Le-Captif, l'Équipe de France a lancé sa préparation dans des salles affichant guichets fermés. La nouvelle dimension populaire prise par les Bleus est une évidence et c'est

elle qui a poussé les dirigeants fédéraux à prendre le pari de disputer une phase finale dans une salle de 27.000 places. L'aura de Tony Parker et des champions d'Europe est telle qu'ils peuvent relever ce défi. "La ferveur est là", admettait Vincent Collet en début d'été. "Il faut en retirer le positif, faire en sorte qu'elle serve la préparation, sans la perturber. Jouer chez soi augmente la volonté de se montrer, donc les comportements individuels. Tu es surmotivé, mais si on parle de motivation, il faut avant tout qu'elle soit optimale." Évoluer en France modifiera inmanquablement la perception du résultat des Bleus. Difficile ainsi d'imaginer que l'équipe pourra tranquillement passer à autre chose en cas de début difficile comme ce fût le cas en 2013 avec un revers d'entrée contre l'Allemagne. Alors qu'à contrario un parcours sans faute ne fera qu'amplifier les louanges. "C'est vrai qu'il y a de plus en plus d'attention qui est portée à l'Équipe de France", analyse Boris Diaw. "Mais je pense que ça va aussi avec les résultats, le fait d'avoir gagné sur les dernières années. Il y a des attentes maintenant. On a créé ces attentes. Ça nous met un peu de pression. Mais c'est ce qu'on veut, donc on ne va pas se plaindre. A nous de faire le boulot." Autrefois sous les radars, la France est aujourd'hui en pleine lumière. Et elle sait parfaitement ce qu'une contre-performance à domicile signifie : "L'Espagne avait une voie royale vers la finale chez elle et on brise son rêve en quarts", rappelle Nicolas Batum. "On avait déjà éliminé l'hôte en Slovénie en quarts de finale de l'Euro 2013. Cela doit faire très mal. On n'a vraiment pas envie de vivre ça."

 **PARCE QUE LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT**

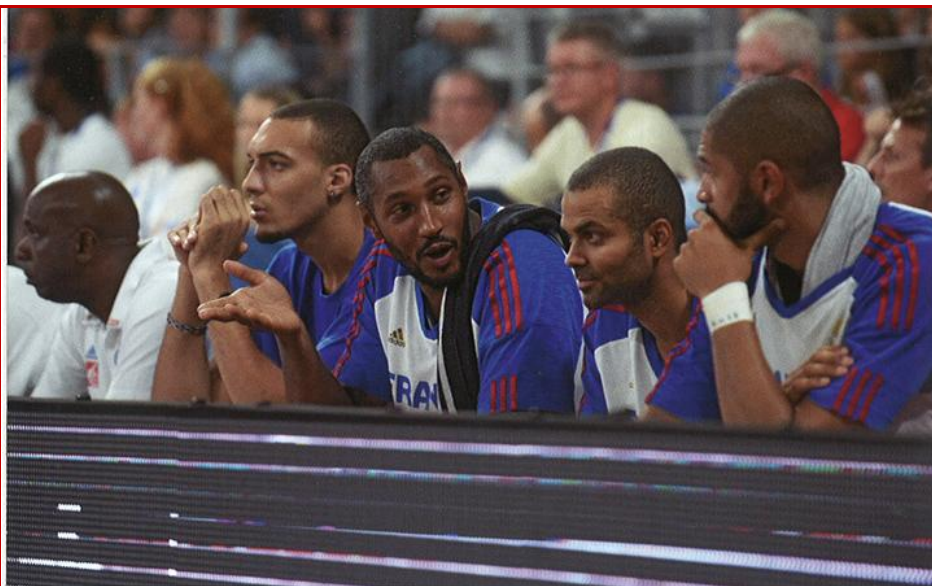
L'identité des joueurs qui ne participent pas aux compétitions internationales influe en grande partie sur le résultat final. Traditionnellement, l'EuroBasket qualificatif pour les Jeux Olympiques est moins marqué par les différents forfait. L'Équipe de France n'a pas été épargnée par le passé mais pour l'édition 2015, c'est du côté de ses adversaires qu'il faut chercher les absences les plus prestigieuses. On retiendra en premier lieu celles de Marc Gasol, Ricky Rubio, Jose-Manuel Calderon et Juan-Carlos Navarro en Espagne, la sélection la plus touchée. Du côté de la Lituanie le secteur intérieur va changer de visage sans les jumeaux Lavrinovic et avec la blessure de Donatas Motiejunas (Rockets). Quant à leur scoreur attitré, Linas Kleiza, il a choisi le repos cet été. Du côté des joueurs NBA, pas d'EuroBasket pour Goran Dragic (Slovénie), Enes Kanter (Turquie, choix du coach), Pero Antic (Macédoine) et le fraîchement drafté Kristaps Porzingis (Lettonie). Les Américains naturalisés Bo McCalebb (Macédoine) et Pooh Jeter (Ukraine) ne représenteront pas leurs pays d'adoption. Enfin la Serbie avait trouvé le successeur du jeune retraité Nenad Krstic. Mais le gigantesque Boban Marjanovic (2,22 m) a été rappelé par les Spurs pour un problème médical au pied. Quant aux adversaires des Bleus en phase de poule, ils sont particulièrement diminués (voir page 16).

 **PARCE QUE TOUT LE MONDE LES CRAINT**

Signe qui ne trompe pas, les bookmakers ont fait de l'Équipe de France le favori absolu de l'EuroBasket devant l'Espagne et la Serbie. Pour toucher le jackpot, inutile donc de miser ses économies sur les Bleus. Tous les sites de paris sont à l'unisson et les joueurs des équipes adverses suivent la même logique, sans doute contents de se débarrasser de cet encombrant statut. Pau Gasol n'a ainsi pas hésité lorsqu'on l'interrogeait, dans le quotidien *As* sur le statut des Tricolores : "Ils sont champions en titre, ils jouent à domicile, donc ils doivent être considérés comme les favoris." Les autres nations n'ont pour autant pas renoncé à l'ambition. Sasha Djordjevic, l'entraîneur de la Serbie, ne s'est pas caché derrière son petit doigt quand la télévision serbe lui a demandé quel serait un résultat satisfaisant à l'EuroBasket : "L'or. Rien d'autre."



Bellenger / IS / FFBB



Bellefleur / IS / FFBB



### PARCE QUE LEUR EXPÉRIENCE EST UNIQUE

Pendant la préparation, Florent Pietrus et Boris Diaw ont rejoint le très fermé club des 5 : Hervé Dubuisson, Jacques Cachemire, Eric Beugnot, Jean-Michel Sénégal, Jacques Monclar étaient jusqu'à présent les seuls internationaux à avoir dépassé la barre des 200 sélections. Ils se sentent aujourd'hui moins seuls. Tony Parker a quant à lui dépassé les 150 sélections tandis que Mickaël Gélalabale, Nando De Colo et Nicolas Batum sont plus que centenaires. Ce six majeur a disputé 247 rencontres d'EuroBasket ! Un chiffre spectaculaire, unique dans le concert européen actuel.

### PARCE QUE TOUT LE MONDE AIME UNE HAPPY END

Tony Parker ou Florent Pietrus l'ont annoncé, les Jeux Olympiques de Rio en 2016 constitueront l'occasion de tirer leur révérence sur la scène internationale. Le rendez-vous est pris mais faut-il encore que les Bleus rejoignent le Brésil. Car le scénario catastrophe de l'EuroBasket 2015 serait une sortie de piste lors du huitième de finale terrible qui attend la France le week-end du 12-13 septembre, face à un adversaire en provenance du groupe de la mort. Personne n'ose l'imaginer car cette défaite marquerait la fin d'une époque pour l'Équipe de France qui préférerait repousser d'un an encore la gestion de l'après Parker.

### PARCE QUE LE CAPITAINÉ S'OCCUPE DE TOUT

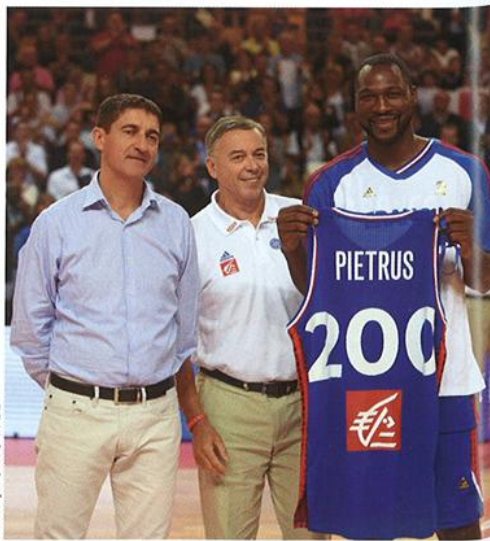
"Il incarne ce que doit être un capitaine, tourné vers les autres et pas seulement les joueurs." Vincent Collet n'a pas besoin de se forcer pour rendre hommage à Boris Diaw. Après 14 années passées sous le maillot bleu, le numéro 13 connaît tous les coins et les recoins de la sélection. Il en est devenu un acteur incontournable sur le terrain mais

également en dehors où la dimension prise par l'homme force le respect de tous. Le concept de groupe est au cœur des préoccupations de Boris Diaw. Sans doute parce que, débutant en Équipe de France, il avait vu une escouade programmée pour le titre exploser en plein vol en 2003. Les règles de vie mais aussi les moments ensemble passés loin du parquet, le capitaine s'en occupe, tout comme il représente le lien indispensable entre le staff et les joueurs. A 33 ans, il n'a pas, contrairement à d'autres, fixé une date pour la fin de son aventure. "Il pourrait être capitaine bien après moi", sourit d'ailleurs Vincent Collet.

### PARCE QU'ILS SE CONNAISSENT PAR CŒUR

Quelques heures seulement après leur arrivée à l'INSEP pour le début de la préparation, l'Équipe de France effectuait déjà un entraînement intensif à base de 5 contre 5 et reprenant les différents systèmes de Vincent Collet. "Cela fait cinq ans que l'on s'appuie sur les mêmes bases", explique Ruddy Nelhomme, assistant coach. "Le groupe a peu évolué et cela permet de gagner beaucoup de temps. Mis à part Mam' Jaiteh, tous les joueurs ont disputé au moins une campagne et une préparation avec Vincent Collet. On parle de joueurs qui possèdent un très gros QI basket et il leur faut peu de temps pour se réappropriier les choses." En cas de trous de mémoire, Jacques Commères est le gardien du play-book des Bleus, un document qui reprend l'ensemble des systèmes utilisés. Une bible rééditée chaque année et que les entraîneurs conservent précieusement, refusant d'en laisser une copie entre les mains des joueurs. La peur sans doute d'une perte, des équipes NBA ayant par le passé égaré ces précieuses pages dans un aéroport. "Ce qu'il retrouve en sélection correspond à 80% à ce qu'ils connaissent dans leur club", relativise toutefois Nelhomme. "On ne va

pas réinventer le basket et des options il n'y en a pas 150.000. Plus qu'une philosophie, ce qui change c'est la manière de faire bouger le ballon pour l'amener à tel ou tel endroit. Et je pense qu'aujourd'hui la différence se fait sur la capacité des équipes à mettre en valeur leurs points forts." Et ces derniers peuvent changer au fil des campagnes. La nouvelle dimension prise par Nando De Colo, les qualités de finisseur de Joffrey Lauvergne, la gigantesque envergure de Rudy Gobert sont autant d'armes supplémentaires venus s'ajouter à l'arsenal habituel où figurent en bonne place les capacités de création de Tony Parker ou le jeu dos au panier de Boris Diaw : "L'équipe a évolué depuis quelques années et cela nous a permis de rajouter des options supplémentaires sur nos systèmes et pour Tony Parker, cela lui offre plus de possibilités sur ses drives. Là où hier il avait 1-2 options, il en a désormais 3-4." Reste ensuite à mesurer l'efficacité des formes de jeu mises en place. Une tâche dévolue à un troisième assistant qui, lui, ne s'assoit jamais sur le banc mais dont le rôle reste essentiel : "Nicolas Absalon, l'assistant vidéo, nous donne la possibilité de mesurer la rentabilité d'un système. Après cette rentabilité est difficile à évaluer. Certains systèmes ont pour but de faire bouger le ballon pour provoquer des fautes. Parfois un joueur aura une position ouverte sans pour autant mettre un tir. On évalue toutes ces données pour changer notre fusil d'épaule pour modifier les choses si ce qu'on avait imaginé ne fonctionne pas." ■



Bellefleur / IS / FFBB